

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 37 (1945)  
**Heft:** 1-2

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

37<sup>me</sup> année

Janvier/Février 1945

N° 1/2

## Le mouvement syndical international après la guerre.

Par R. Bratschi, conseiller national,  
président de l'Union syndicale suisse.

Le présent numéro est consacré au mouvement syndical international. *Le moment est venu où les organisations syndicales peuvent être appelées à jouer un rôle considérable dans le monde. Les syndicats libres sont l'une des grandes espérances de l'humanité souffrante. Ils auront une grande part à la réalisation de l'ordre nouveau qui doit assurer une paix durable.*

Aux temps tragiques où le fascisme et le national-socialisme marchaient de victoire en victoire, les syndicats n'ont jamais abandonné la lutte. Ils ont conservé leurs points d'appui en plein cœur du pays ennemi et les liens internationaux n'ont jamais été entièrement rompus.

Parmi les grandes organisations, le syndicalisme est certainement celle qui semble avoir le plus de chances, après la guerre, de grouper en une association libre les hommes des tendances politiques les plus diverses, les hommes de toutes races et de toutes confessions. Mais il faut, pour cela, que tous les adhérents à cette organisation se reconnaissent de principes démocratiques et que son activité soit l'expression d'une libre volonté.

Le développement des associations d'employeurs se heurte à certaines limites tracées par les différences qui séparent les régimes économiques des divers pays. Des obstacles analogues s'opposent aux rapports de nature religieuse et politique. Seuls les syndicats semblent avoir la possibilité de créer, dans un temps relativement court, une organisation mondiale.

Il est donc heureux que les *trade unions* britanniques aient tenté, en convoquant une Conférence syndicale mondiale, de renouer les liens rompus par la guerre. Cependant, il ne faut pas trop attendre de ce congrès et se convaincre que cette première tentative rencontrera de grandes difficultés.